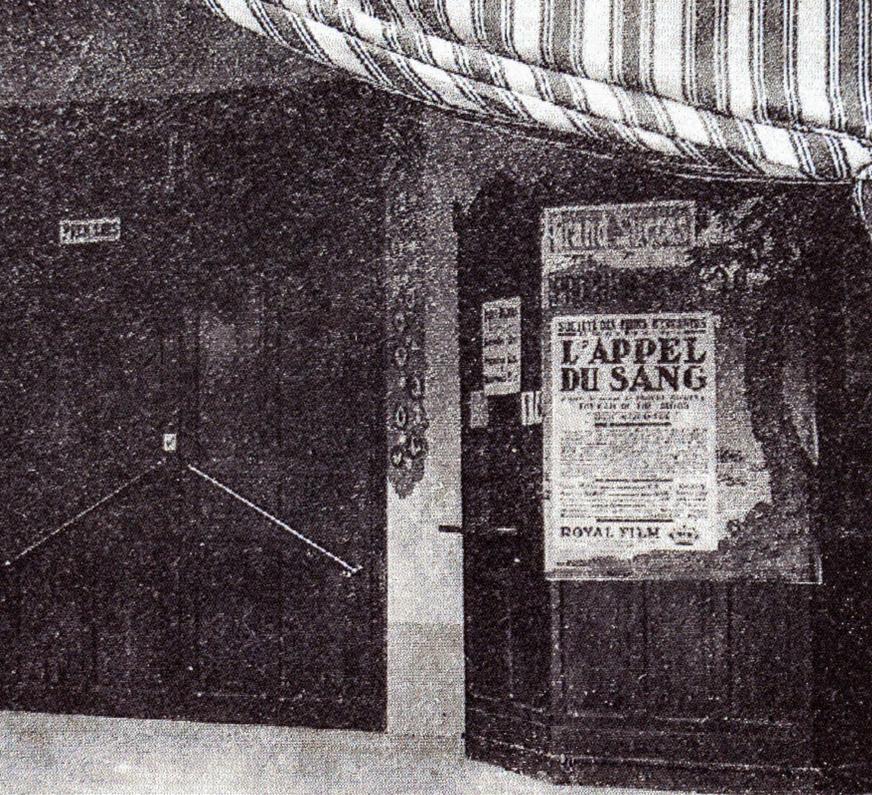


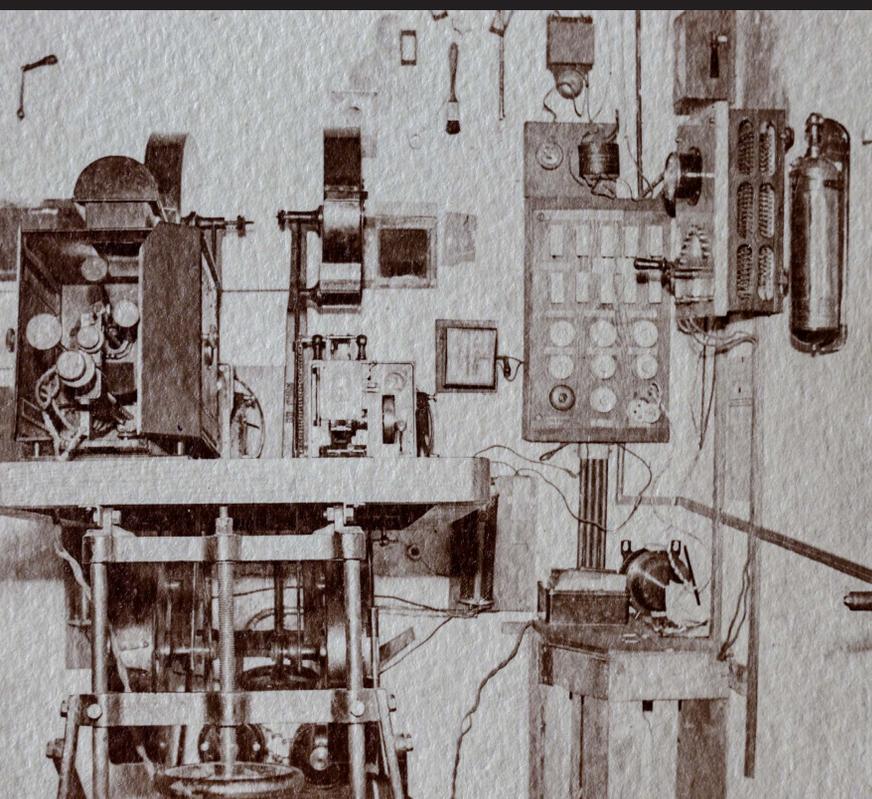
1921-2021

le trianon

un siècle d'aventure
cinématographique
à Sceaux



L'entrée du Trianon dans les années 20



Le projecteur du Trianon dans les années 1920-1930



L'allée du Trianon dans les années 20



LES PRÉMICES DU CINÉMA À SCEAUX ET DANS LES HAUTS-DE-SEINE

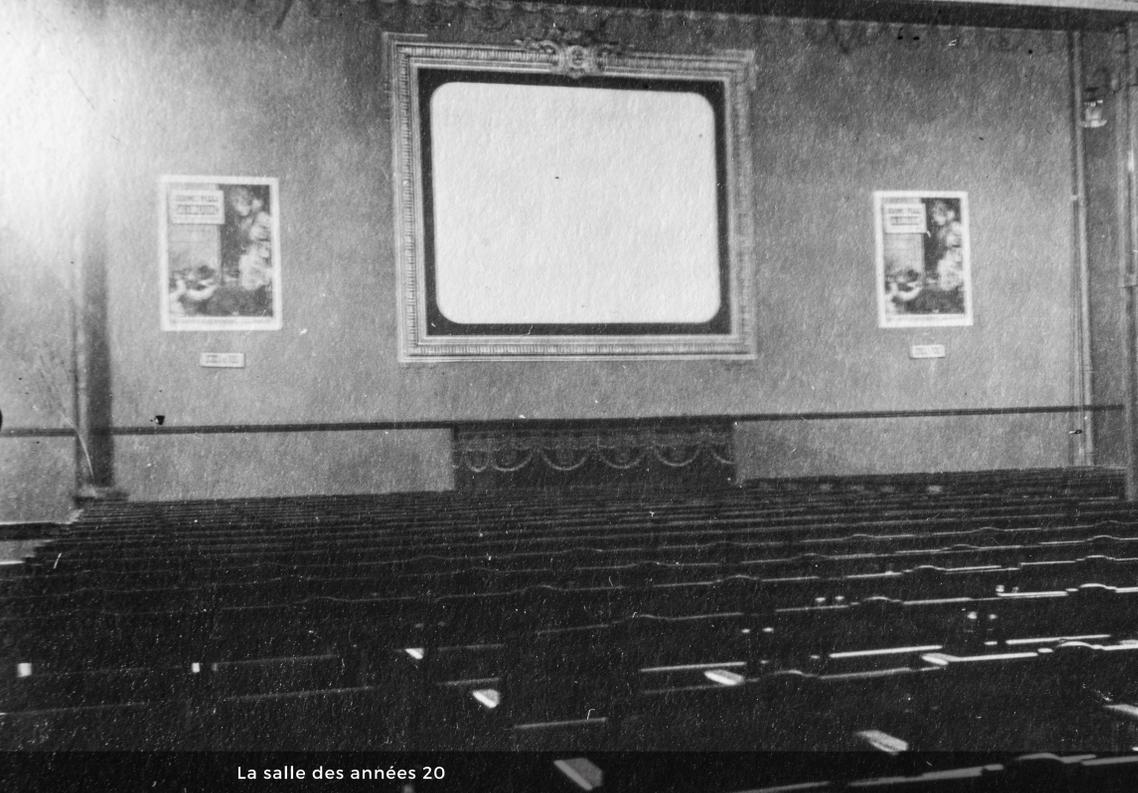
L'histoire du cinéma à Sceaux commence en 1907, en plein centre-ville, lorsqu'un des frères de la famille Pathé, Théophile Pathé, décide d'installer dans le bâtiment de la Justice de Paix – plus connu désormais sous le nom d'Ancienne mairie – un cinématographe. Cette première entreprise ne dure que quelques années, la société Théophile Pathé étant mise en liquidation judiciaire en 1913.

Ailleurs dans le département des Hauts-de-Seine, les premiers cinémas à part entière créés sont L'Alcazar en 1915 à Asnières-sur-Seine, en lieu et place du café-concert du même nom, et le Mignon Palace à Boulogne-Billancourt conçu par l'architecte Marcel Fabre en 1913. Ce dernier est transformé dans les années 30 et prend le nom d'Artistic Palace, puis disparaît dans les années 80.



1907

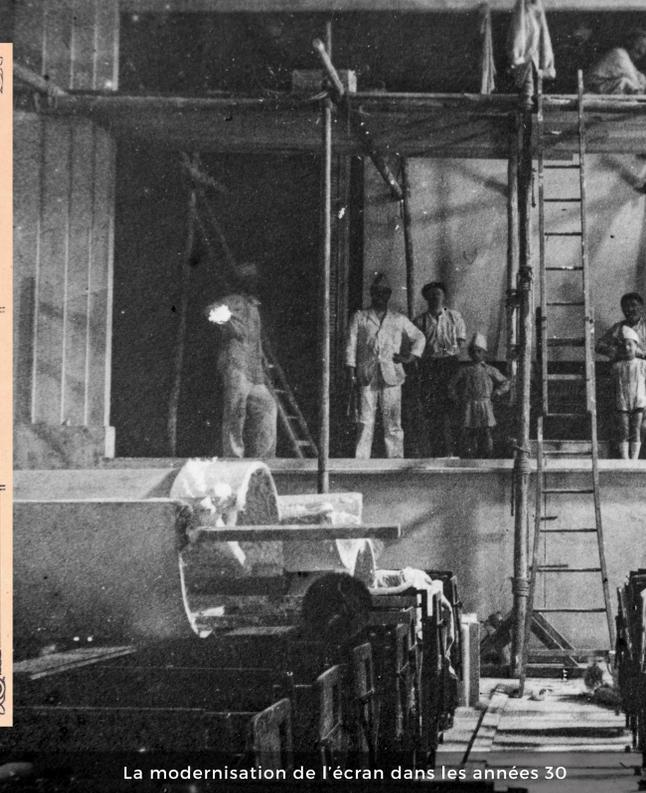
Théophile Pathé installe un premier cinématographe éphémère dans le bâtiment de la Justice de Paix



La salle des années 20



L'une des premières affiches du Trianon



La modernisation de l'écran dans les années 30



LA CRÉATION DU TRIANON ET SON EXPLOITATION PRIVÉE

Après cette première expérience cinématographique et la fin de la Grande Guerre, un cinéma voit le jour à Sceaux, rue Marguerite-Renaudin, le 21 juin 1921. Si l'emplacement change, le cinéma nouvellement constitué est lui aussi dans le centre-ville et possède une identité propre. Il est créé par Édouard Lechevallier dans un atelier destiné originellement à la réparation de voitures. Les séances de projection ont lieu uniquement lors des fins de semaine et présentent des films muets en noir et blanc.

Durant plus de 70 ans, entre 1921 et 1992, la gestion du cinéma se fait sous exploitation privée.

Les exploitants privés du cinéma Le Trianon depuis sa création

- 1921-1934** : Édouard et Suzanne Lechevallier (fondateurs)
- 1934-1935** : Henri Adam
- 1935-1951** : Guy Troubat
- 1951-1957** : Fernand Olivier
- 1957-1961** : Maxime Godard
- 1961-1963** : Marcel Portat
- 1963-1965** : Jean Zurawski
- 1965-1979** : famille Chamberlain
- 1979-1992** : famille Enten

1921

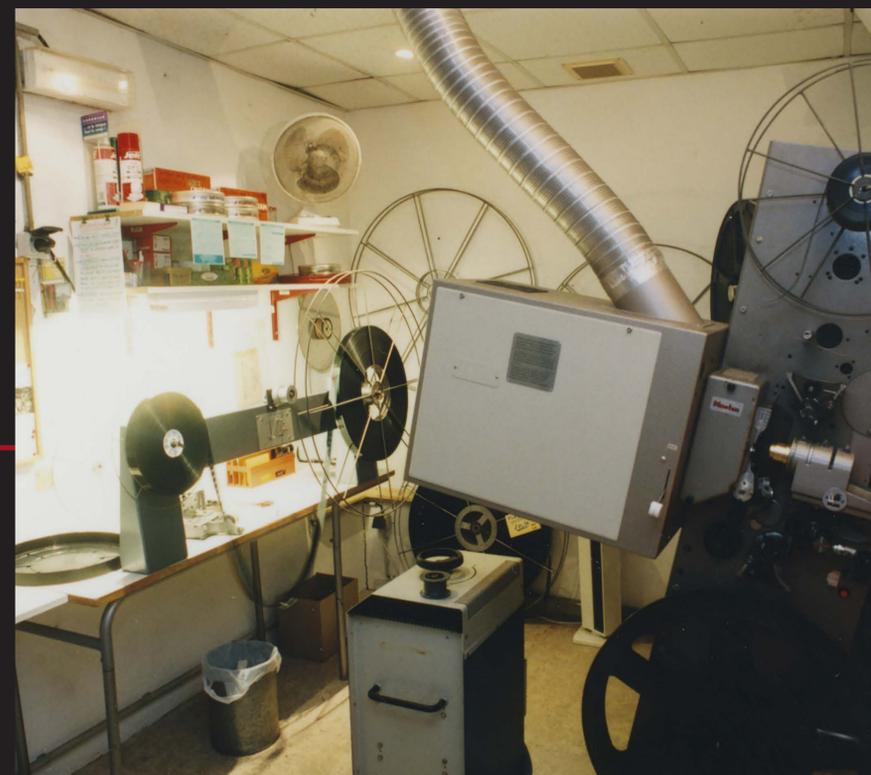
Naissance du cinéma de Sceaux rue Marguerite-Renaudin

D'après des photos d'archives, de 1921 à 1992, Le Trianon a fait l'objet d'au moins trois aménagements successifs : la salle initiale des années 20, transformée au début des années 30 en raison certainement de l'arrivée du cinéma parlant, et la dernière salle telle qu'elle apparaît avant sa reconstruction par la Ville en 2002, dont beaucoup de Scéens se rappellent encore les fauteuils bleus et les anciennes appliques lumineuses en forme d'éventails replacées aujourd'hui de part et d'autre de l'écran.

Alors que le cinéma est géré par la famille Enten (1979 - 1992), les murs du Trianon sont vendus à un promoteur immobilier en 1988. C'est à cette date que se constitue l'association des Amis du Trianon, craignant pour l'avenir du cinéma de Sceaux en raison du changement de propriétaire des murs et de la baisse d'activité que connaît alors la salle. La Ville et l'association demeurent très attentives à la situation.



Le Trianon dans les années 90



ANNÉES 30

Première transformation
de la salle du cinéma

1988

Création de l'association
des Amis du Trianon



LA MENACE DE FERMETURE DU TRIANON ET UNE REPRISE MUNICIPALE RÉUSSIE

Au début des années 90, la chute de la fréquentation du Trianon se poursuit alors qu'il est l'un des derniers cinémas indépendants des Hauts-de-Seine. En décembre 1992, le cinéma cesse son activité faute d'entrées suffisantes : de 60 000 entrées au début des années 80, il est passé à 25 000 en 1992. La famille Enten rompt son bail et le promoteur propriétaire des murs souhaite profiter de la situation pour effectuer une opération immobilière.

L'association des Amis du Trianon se mobilise aux côtés de la Ville pour sauvegarder son cinéma, et fait circuler une pétition à travers Sceaux. Face au succès de cette mobilisation qui recueille 5 000 signatures, le maire de l'époque, Pierre Ringenbach, et son adjoint à la Culture et aux Finances, Philippe Laurent, plaident, lors d'une séance animée du conseil municipal en décembre 1992, pour la poursuite de l'activité du cinéma au cœur de Sceaux afin de maintenir la richesse culturelle et patrimoniale, ainsi que l'animation du centre-ville. Le conseil municipal décide à l'unanimité des voix le principe de la reprise de l'activité cinématographique, "à titre expérimental". Le propriétaire accepte de louer le cinéma à la Ville. Parallèlement, le matériel de projection, de diffusion sonore, les éléments mobiliers, sont rachetés par la Ville à la famille Enten.



1993

Réouverture du Trianon après quelques travaux



Vue aérienne du Trianon dans les années 90

En février 1993, le cinéma Le Trianon réouvre ses portes après quelques travaux de première nécessité. Son exploitation est confiée par la Ville au théâtre Les Gémeaux dans le respect d'une programmation Art et essai.

De 1993 à 1997, le nombre d'entrées au cinéma a doublé grâce à la mobilisation des Scéens et des Amis du Trianon, au travail de l'équipe en place sous l'égide des Gémeaux et avec le soutien de la Ville, pour faire du cinéma de Sceaux un service culturel public avec une politique tarifaire très attractive. Forte de ce résultat, la Ville décide de racheter les murs et elle en devient propriétaire en 1997.

Cependant, très rapidement après son rachat, de nouveaux travaux sont à envisager, le cinéma ne répondant pas aux normes récentes : distance du projecteur à l'écran inadaptée, défaut d'isolation acoustique, etc. Le bâtiment connaît en outre un problème structurel. Autant de raisons qui amènent à envisager une reconstruction du cinéma.

1997

La Ville devient propriétaire des murs du cinéma



LA RECONSTRUCTION DU CINÉMA ET UN PROJET ARCHITECTURAL

L'objectif de cette reconstruction est de moderniser l'équipement et l'accueil du public, et de préserver l'âme historique du Trianon : un cinéma mono-écran de proximité, chaleureux et de qualité.

En juin 2000, le conseil municipal vote le principe de reconstruction du cinéma Trianon. Un concours d'architecture est lancé pour sélectionner le maître d'œuvre qui va reconstruire Le Trianon sur le même site. C'est l'architecte Frédéric Namur qui le remporte le 27 février 2001. Cet architecte s'est spécialisé dans la construction de cinémas à partir de 1986, aussi bien en France qu'à l'étranger. Il a, entre autres, aidé en 1996 à la rénovation des salles de cinéma Le Partizan et Le Telsa à Sarajevo, ainsi qu'à l'aménagement du MK2 Quai de Seine à Paris. Après la construction du Trianon, il s'occupera de la conception de très nombreux autres cinémas, comme Le Sélect à Antony, le Ciné Cambaie – premier multiplexe sur l'île de la Réunion –, ou l'Ariana à Kaboul.

Pour le cinéma de Sceaux, Frédéric Namur s'applique à allier mise aux normes et modernité : écran de 10 mètres de base, son Dolby numérique 5.1 et boucle magnétique pour les malentendants, sept places pour personnes en situation de handicap, le reste étant des assises fixes et confortables. Il privilégie la qualité architecturale, répondant ainsi aux exigences du maître d'ouvrage, pour le choix des matériaux et la générosité des volumes : une salle de 263 places est créée avec son espace-salon, auquel s'ajoutent aux 1^{er} et 2nd étages des locaux municipaux et associatifs comprenant bureaux et salle de réunion.



2001

Début de la reconstruction du cinéma Le Trianon

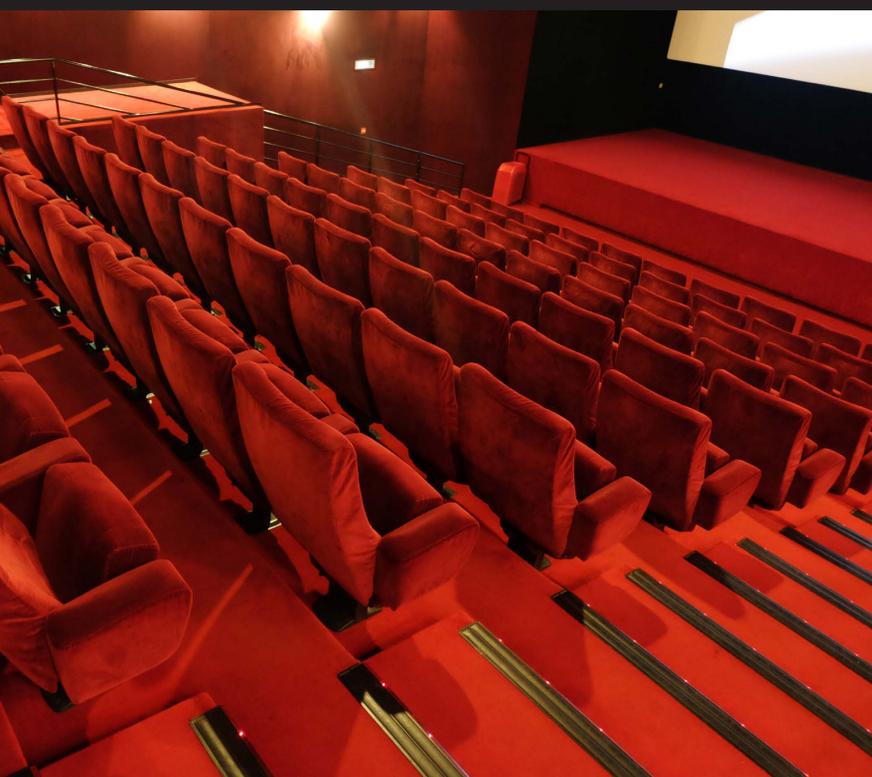


Le Trianon aujourd'hui

L'architecte assure une continuité historique en respectant des contraintes urbanistiques : salle mono-écran, hauteur maîtrisée grâce aux demi-niveaux et à la création d'un bâtiment légèrement enterré, cinéma à découvrir en cœur d'îlot du fait d'une partie non-constructible en-deçà de 15 m depuis la rue Renaudin.



Dans son projet, Frédéric Namur donne une identité autonome au cinéma, grâce à une façade d'emblée assimilable à un lieu de spectacle. Depuis l'allée plantée de part et d'autre de vignes, la salle en gradins se lit dès l'entrée à travers la diagonale semi-vitrée du mur de façade, qui laisse deviner la présence des fauteuils alignés en pente dans la partie opaque. Le hall d'accueil comprenant la billetterie est accessible depuis une passerelle et se trouve donc sous la déclivité de la salle. Concernant l'organisation du bâtiment, l'architecte renouvelle de deux manières le fonctionnement du Trianon. Il distingue l'accès au cinéma par la passerelle de l'accès aux locaux municipaux et associatifs situés dans les étages par un escalier et une coursive.



Par une organisation de demi-niveaux, le bâtiment du cinéma gagne en surface (plus de 335 m² par rapport à l'ancien), atteignant une superficie totale de 980 m². Malgré cette extension, l'implantation du nouveau bâtiment se situe dans celui d'origine, gardant ainsi l'âme de ce lieu par des jeux de reculs, d'alignements, de superpositions et de contrastes de matières.

La démolition de l'ancienne salle a lieu en 2002, et dans la foulée, le chantier de reconstruction est lancé en mai de la même année. Après 11 mois de travaux, le 29 mars 2003, le nouveau Trianon tel qu'on le connaît aujourd'hui est inauguré. En septembre 2003, la fréquentation du lieu a augmenté de 20 % en six mois et atteint 60 000 entrées pour l'année.



2003

Inauguration du nouveau cinéma Le Trianon



LA GESTION MUNICIPALE DU TRIANON

Durant les 18 années de gestion en délégation de service par le théâtre Les Gémeaux pour le compte de la Ville, Le Trianon a vu son rôle d'équipement culturel de proximité confirmé par la fréquentation d'un public nombreux et fidèle, passant de 25 000 à près de 70 000 entrées annuelles. Cette réussite a été rendue possible grâce au professionnalisme et à l'engagement des Gémeaux, et de sa directrice, Françoise Letellier, à la mobilisation des Amis du Trianon et au soutien important de la Ville. Compte tenu d'une procédure de délégation de service public de plus en plus lourde pour le délégataire, la Ville décide lors de la séance de juillet 2010 le principe de la reprise de l'activité du cinéma en régie directe à compter du 1^{er} janvier 2011. Le Trianon devient alors un service public municipal en propre, dont le fonctionnement est assuré par des agents publics.



L'ÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Avec l'évolution technologique, le matériel de projection traditionnel sur bobine 35 mm argentique devient obsolète. En 2012, le cinéma s'équipe d'un matériel de projection numérique. Les films arrivent désormais au Trianon soit sur des disques durs, soit de manière dématérialisée par téléchargement. Pour autant, la cabine de projection du cinéma Le Trianon possède toujours son projecteur argentique qu'elle utilise encore très occasionnellement.

Aujourd'hui, le cinéma enregistre une fréquentation moyenne de 65 000 entrées par an, et a atteint son record en 2013 avec 81 995 entrées.

2011

Reprise de la gestion du cinéma Le Trianon par la Ville en régie directe

2012

Le cinéma Le Trianon s'équipe d'un matériel de projection numérique

PHOTOS : Thierry Burgeaud, Maurice Koster, famille Lechevallier, Bernard Simonnet, archives municipales de Sceaux



Le trianon

L'ÂME DU TRIANON

Ce qui constitue l'âme du Trianon, c'est d'abord cette histoire et cette longévité. Le Trianon est l'une des plus anciennes salles de cinéma des Hauts-de-Seine en activité, ce qui en fait un équipement patrimonial.

L'âme du Trianon, c'est une aventure humaine : celle des exploitants privés puis des équipes municipales qui ont fait le choix audacieux de créer, développer, sauver et pérenniser un cinéma, avec l'aide des commerçants et des associations. Sans oublier, bien sûr, les équipes successives qui ont travaillé et travaillent encore pour le cinéma au service des publics.

L'âme du Trianon, c'est aussi une programmation qui participe pleinement à l'identité propre de la salle. Classée Art et essai de longue date, elle est un lieu de défense de la diversité culturelle. Les labels obtenus par Le Trianon en témoignent : Patrimoine et répertoire, Jeune public, et plus récemment en 2019, Recherche et découverte.

L'âme du Trianon, ce sont également ces rencontres avec les personnalités et professionnels accueillis lors de temps d'échanges et de convivialité, ces soirées organisées en partenariat avec les acteurs locaux, qu'ils soient institutionnels ou associatifs.

L'âme du Trianon, c'est ce cinéma accueillant et à dimension humaine, au cœur du quartier piétonnier, cette salle chaleureuse, avec ses sièges rouges confortables, sa moquette écarlate, son ambiance feutrée.

Enfin, l'âme du Trianon, c'est surtout le public accueilli dans la salle pendant un siècle, qu'il soit scéen ou de villes voisines ou encore plus éloignées. Sans la mobilisation du public, Le Trianon n'aurait pu maintenir son activité au début des années 90 et c'est grâce au public qu'il est aujourd'hui l'un des cinémas mono-écrans les plus fréquentés de France.

Alors merci pour votre fidélité et votre soutien !

